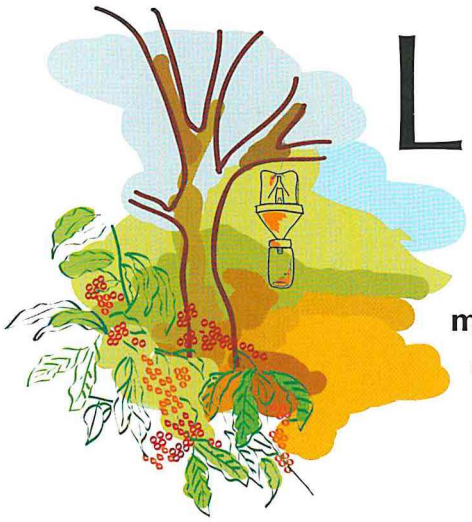
L'anthracnose des baies

Une menace pour la culture du caféier Arabica dans le monde



L'anthracnose des baies, due au champignon *Colletotrichum kahawae*, provoque une pourriture des fruits du caféier Arabica et entraîne des pertes de récolte, en moyenne de 40 %, mais pouvant atteindre 80 %. Signalée pour la première fois au Kenya, en 1922, elle s'est progressivement étendue à l'ensemble des zones de production de *Coffea arabica* d'Afrique. Elle représente une menace grave pour les grandes zones de production d'Arabica du Monde.

Vers une lutte intégrée pour une meilleure rémunération du planteur

La lutte chimique, principal moyen de lutte, est difficile à mettre en œuvre et peu respectueuse de l'environnement. Elle est de plus onéreuse, dans un contexte de petites plantations aux prises avec une crise économique sans précédent.

L'utilisation de variétés présentant des caractères de résistance durable et une gestion raisonnée des plantations assure au planteur le maintien de la productivité et une meilleure maîtrise des coûts de productions, tout en protégeant l'environnement. Depuis de nombreuses années le Cirad s'est investi dans cette démarche, notamment au Cameroun où la variété Java présentant des caractères de résistance au CBD a été sélectionnée, et de nouveaux itinéraires techniques permettant de raisonner l'emploi de la lutte chimique ont été proposés.

© D. Bieysse

Plantation traditionnelle d'Arabica sous ombrage.

© D. Bieysse

Symptômes de l'anthracnose des baies du caféier Arabica.

Partenaires

Crf (Coffee Research Foundation, Ruiru, Kenya)
Iict/Cifc (Instituto de Investigacão Cientifíca Tropical / Centro de Investigação das Ferrugens do Cafeeiro (Portugal)
Irad (Institut de recherche agronomique pour le développement, Cameroun)
Ird (Institut de recherche pour le développement, France)

CIRAD

Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Département des cultures pérennes

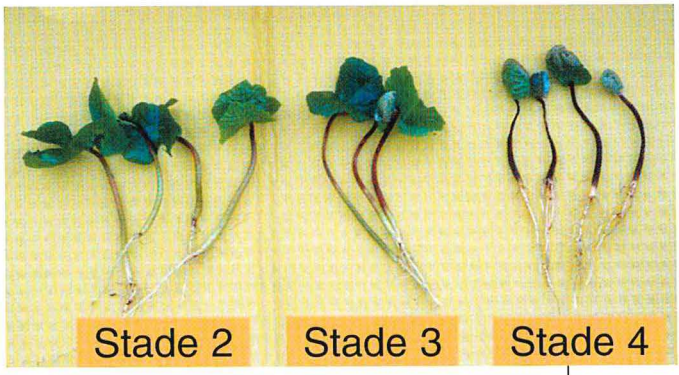
Programme café

Boulevard de la Lironde
TA 80 / PS3
34398 MONTPELLIER Cedex 5
France
cafe@cirad.fr

Les synergies : la recherche en partenariat

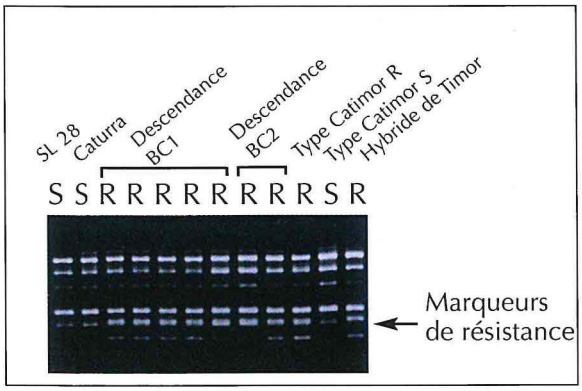
Le Cirad a entrepris, avec le Cameroun, le Kenya et le Portugal, un programme de recherche financé par l'Union européenne. Ainsi, des sources de résistance ont été identifiées dans des caféiers Arabica sauvages issus du centre de diversification de l'espèce en Ethiopie, et dans le Catimor (hybride interspécifique). Les programmes d'hybridation en cours prennent en compte la résistance et la productivité, mais aussi la qualité à la tasse. Afin d'accélérer la sélection, l'identification de marqueurs moléculaires associés à la résistance à l'anthracnose des baies est conduite en partenariat avec l'Ird. L'ensemble de ces recherches s'appuie sur l'étude de la diversité génétique de l'agent pathogène à l'échelle du continent africain.

En outre, afin d'élaborer des stratégies de lutte intégrée contre l'anthracnose, le développement spatio-temporel de la maladie dans différents contextes agro-écologiques, en relation avec la phénologie de la plante, est étudié. Des itinéraires techniques susceptibles de limiter le développement de la maladie sont ainsi proposés.



© D. Bieysse

Echelle de sensibilité à l'anthracnose de jeunes semenceaux de caféier Arabica.



© P. Lashermes

Exemple de marqueurs de résistance au CBD (R: résistant, S: sensible).

Les objectifs des recherches

Actuellement, les recherches répondent à cinq grands objectifs :

- identifier de nouvelles sources de résistance et les diffuser sous forme d'hybrides ;
- conduire un programme de sélection assistée par marqueurs ;
- créer des variétés durablement résistantes ;
- comprendre l'origine et l'évolution de la maladie ;
- proposer aux planteurs des itinéraires techniques permettant de limiter les traitements.

Pour en savoir plus

Pierre Charmetant
Cirad-cp, TA 80 / PS1
34398 Montpellier Cedex 5, France.
pierre.charmetant@cirad.fr
Téléphone : +33 (0)4 67 61 71 01
Fax : +33 (0)4 67 61 59 83

Daniel Bieysse
Cirad-amis, TA 40 / 02
34398 Montpellier Cedex 5, France.
daniel.bieysse@cirad.fr
Téléphone : +33 (0)4 67 61 44 68
Fax : +33 (0)4 67 61 57 93